

Nouvelles brèves

Volume 49, Number 197, Winter 2004–2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52642ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2004). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, 49(197), 17–18.

STEPHEN SCHOFIELD ET JÉRÔME FORTIN

Lauréats des prix Louis-Comtois et Pierre-Ayot 2004

Les artistes Stephen Schofield et Jérôme Fortin se sont vus attribuer respectivement les prix Louis-Comtois et Pierre-Ayot décernés par la Ville de Montréal et l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC).

Le prix Louis-Comtois, créé en 1991, pour les artistes professionnels en mi-carrière, vise à consolider la reconnaissance d'un artiste qui s'est distingué par la qualité de sa pro-

ducton dans le domaine de l'art contemporain depuis plus de dix ans. C'est Stephen Schofield qui a rallié les suffrages du jury cette année. Producteur d'œuvres déroutantes aussi bien peintures, sculptures qu'installations, l'artiste s'interroge sans cesse sur le type d'espace qu'il explore: «Je me demande souvent, reconnaît-il, où le monde extérieur finit et où le monde intérieur commence.» Bien qu'il emploie la céramique, Schofield s'approprie également les matériaux les plus courants (carton, bois, métal, plastique) et les objets les plus divers (ustensiles de cuisine, tuyaux industriels) et propose des sculptures d'une poésie qui tient du surréalisme, du pop'art ou du post-modernisme. Certaines d'entre elles sont marquées par une sensualité qu'expriment des excroissances organiques comme, par exemple, dans l'œuvre *Swell* (2002), sculpture composée de bras et de jambes greffés sur un corps sphérique sans tête embroché de part en part comme un animal pour un barbecue. Né à Toronto, en 1952, Stephen Schofield vit aujourd'hui à Montréal. Il produit, depuis près de vingt-cinq ans, une œuvre prolifique et parfois truculente

dont le rayonnement est international: France, États-Unis, Amérique latine. La galerie Christiane Chassay a représenté Stephen Schofield jusqu'à sa fermeture (2003). La galerie Joyce Yahouda (Édifice Belgo) représente désormais l'artiste.

Le prix Pierre Ayot récompense les artistes âgés de moins de trente-cinq ans. Il a été décerné, cette année, à Jérôme Fortin, sculpteur et



Stephen Schofield
Anonima Shaved 3Times
2003
3 éléments en céramique
sur base en acier et ciment
121 x 213 x 61 cm, (base)
Photo: Paul Litherland



Jérôme Fortin
Marine, 2003
Bouteilles de plastique
60 x 60 x 10 cm
Photo: Pierre-François
Ouellette art contemporain

installationniste né à Joliette en 1971. Remarqué au Musée de Joliette (1998) et lors de la Biennale internationale de Montréal (2002) pour ses assemblages de petits objets trouvés (bracelets, perles, boîtes d'allumettes, bouchons, épingles à cheveux) qu'il agence à partir d'un centre comme des motifs floraux, l'artiste a développé récemment son sens de la circularité en produisant une suite de reliefs en forme de

tondos exposés en 2004 à la galerie Pierre-François Ouellette (Édifice Belgo) qui le représente aujourd'hui. Il participera à une exposition qu'organisera l'ambassade du Canada à Tokyo en 2006 et à une exposition de groupe actuellement en projet au Musée d'art contemporain de Montréal (2005).

Les prix Louis-Comtois et Pierre-Ayot se composent d'une bourse respective de 5000\$ et de 3000\$, d'une contribution financière de 2500\$ pour l'organisation d'une exposition, ainsi que de l'acquisition d'une œuvre de chacun des lauréats par la Ville de Montréal. Ainsi constitués, ces prix offrent un appui et une promotion aux arts visuels en favorisant la reconnaissance publique et la diffusion de nouvelles créations.

PATRICK PRIMEAU,
PRIX FRANÇOIS-HOUDÉ 2004

Cette année s'avère une année exceptionnelle pour Patrick Primeau. Diplômé en mai 2004 d'Espace VERRE, l'artiste s'est vu décerner le Prix François-Houdé par la Ville de Montréal et le Conseil des métiers



Patrick Primeau
Sans Titre III
Verre soufflé, gravure à la roue
38 x 19 x 10 cm
Photo: Chantale Clarke

d'art du Québec. C'est la deuxième fois que ce prix, créé en mémoire du sculpteur verrier François-Houdé, cofondateur d'Espace VERRE, Centre des métiers du verre du Québec, est remis à un artiste verrier. Le prix

est associé à une bourse de 3 000\$ et à un soutien financier de 2 500\$ pour la production d'une exposition. Patrick Primeau a été l'artiste invité, de 2002 à 2004, de l'exposition *Goblet Show* (Seattle, États-Unis). Il a obtenu une mention d'honneur du *Glass Art Association* (Amsterdam). Il a exposé ses productions à Montréal et à Vancouver.

Créé en 1996 par la Ville de Montréal en collaboration avec le Conseil des métiers d'art du Québec, le prix François-Houdé vise à reconnaître et à promouvoir la nouvelle création montréalaise en métiers d'art et à favoriser la diffusion d'œuvres de jeunes artisans créateurs. Neuf finalistes ont été retenus par le jury. Cette année, une mention spéciale a été décernée à John Glendinning, designer et artisan de meubles. Les autres finalistes sont Annie Cantin (artiste verrier), Marika Nelson (céramiste), Caroline Ouellette (artiste verrier), Bruno Andrus (artiste verrier), Pavel Cajthaml (artiste verrier), Dana De Kuyper (artiste textile), Félix Carole Dicaire (designer et joaillière), Catherine Labonté (artiste verrier) et Marie-Ève Martin (joaillière). La ville fera l'acquisition d'œuvres choisies parmi les créations des finalistes.

JOHN R. PORTER
LAURÉAT DU PRIX GÉRARD-MORISSETTE

La plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine du patrimoine, le prix Gérard-Morissette, a été décernée à John R. Porter, historien de l'art et muséologue.

John R. Porter a mené une double carrière de conservateur et d'enseignant. Il commence sa vie professionnelle comme conservateur de l'art ancien au Musée des beaux-arts du Canada (1972-1978). Engagé à l'Université Laval, il y enseigne l'histoire de l'art jusqu'en 1986 avant de prendre la direction du Célat, Centre multidisciplinaire de la faculté des lettres. Il cumulera cette fonction avec celle de conservateur en chef du Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'à sa nomination, en 1993, à la direction générale du Musée national des beaux-arts du Québec.

Parmi la quinzaine d'expositions importantes qu'il a organisées, il cite surtout *Un art de vivre: le meuble de goût à l'époque victorienne au Québec*, ainsi que *Rodin à Québec*. Auteur prolifique, il a notamment signé quelque 160 articles scientifiques et une quinzaine d'ouvrages à titre d'auteur unique ou principal.

John R. Porter a été honoré de nombreux prix et distinctions. Il est en particulier chevalier de l'Ordre national du Québec et chevalier de la Légion d'honneur.

John Porter
Photo: Louise
Ducharme





Jean-Pierre Gauthier
Knitwork
1992 - 2004

Ski et accessoires de ski
Dimensions variables
Collection de Art Gallery of Ontario (AGO)
Courtoisie de Catriona Jeffries Gallery,
Vancouver

JEAN-PIERRE GAUTHIER, LAURÉAT DU PRIX DES ARTS SOBEY 2004

Le Prix des Arts Sobey 2004 a été décerné à l'artiste installationniste montréalais Jean-Pierre Gauthier. D'une valeur de 50 000 \$, il s'agit de la plus importante distinction accordée aux jeunes artistes canadiens.

L'artiste crée des installations sonores et cinétiques qu'il décrit comme étant « mécanico-hygiéniques ». Ces œuvres comportent des dispositifs automatiques de même qu'une gamme d'instruments qui interagissent les uns avec les autres. Ainsi, divers objets (outils, objets domestiques, produits de nettoyage, etc.) sont transformés et intégrés aux installations, lesquelles explorent les éléments sonores, la matière et le mouvement. Jean-Pierre Gauthier a obtenu une maîtrise en Arts plastiques à l'Université du Québec à Montréal en 1995. Il a été choisi pour participer à quelques expositions de groupe importantes, notamment, *De Fougues et de Passions*, au

Musée d'art contemporain de Montréal (1997), de même que *La Biennale de Montréal* (2000). Depuis 1998 l'artiste poursuit une recherche sur le bruit; il offre régulièrement des concerts, participe à des programmes d'art acoustique et radiophonique.

Créé en 2002 par la Fondation des arts Sobey, le prix des arts Sobey, attribué tous les deux ans, souligne la qualité des œuvres des jeunes artistes contemporains du Canada et offre un rayonnement considérable à l'artiste de moins de 40 ans qui reçoit cette distinction. Ainsi, les œuvres du lauréat et celles des finalistes seront présentées en tournée pancanadienne jusqu'au printemps 2006 dans une exposition itinérante intitulée *La Banque Scotia présente le Prix des Arts Sobey 2004*. Les finalistes représentent chacun une région du Canada: Althea Thauberger (Vancouver, région de la côte Ouest et du Yukon); Marcel Dzama (Winnipeg, région des Prairies et du Nord); Germaine Koh (Toronto, région de l'Ontario); Greg Forrest (Halifax, région des provinces atlantiques) et le lauréat 2004, Jean-Pierre Gauthier (Montréal, région du Québec).

ENCAN POUR UNE BONNE CAUSE Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer (OMPAC) 13^e édition de l'encan-bénéfice d'œuvres d'art

Marché Bonsecours
350, rue Saint-Paul Est
Vieux-Montréal,
dimanche 13 mars 2005
Coût du billet: 45 \$ (dîner compris)

Sous le thème *Cœur d'art*, quelque 65 œuvres d'art seront mises aux enchères pour le bénéfice de l'Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer (OMPAC). Ces œuvres sont gracieusement offertes par des artistes, des galeristes et des donateurs. Parmi les artistes, quelques-uns jouissent d'une certaine notoriété: Hélène Béliveau Rita Brianski, Kitten Bruneau, Monique Charbonneau, Danièle Rochon, Gérard Dansereau, Richard Lacroix, Mario Merola, Jean-Guy Mongeau, Jean-Marc Bérubé, Gilles Côté.

Le 13 mars 2005, dès l'ouverture de la salle, à 10 heures, un exposé, sur les différents éléments de l'appréciation d'une œuvre et de sa valeur, sera présenté gratuitement. À 13 heures, le comédien et directeur du Théâtre français de Toronto, Guy Mignault, jouera le rôle de commissaire-priseur. Un spectacle haut en couleur. Des forfaits hôteliers et gastronomiques seront aussi mis aux enchères. Les revenus de la vente aux enchères sont destinés à maintenir les services de soutien aux personnes atteintes de cancer.

Pour plus de renseignements:

OMPAC
Sonia Genovesi
Coordonnatrice aux activités
de financement
Tél.: (514) 729-8833
ompac@qc.aira.com
www.ompac.org

FRANCINE SIMONIN, LAURÉATE 2004 Prix de la Fondation Monique et Robert Parizeau

Le Musée national des beaux-arts du Québec et la Fondation Monique et Robert Parizeau ont décerné le Prix 2004 de la Fondation Monique et Robert Parizeau à la peintre et graveure Francine Simonin.

Ce Prix a été créé en 2002 en partenariat avec le Musée national des beaux-arts du Québec dans le but de souligner le travail d'artistes québécois dans le domaine de l'estampe. Cette année, il couronne la carrière exceptionnelle d'une graveure dont le trait évoque celui d'une calligraphie. « La chose doit naître d'elle-même d'un seul jet, sinon elle restera toujours bâtarde », explique l'artiste.

Le Prix d'un montant de 50 000 \$ est réparti comme suit: d'abord, une bourse de 20 000 \$ est décernée par le Musée national des beaux-arts du Québec; ensuite, une somme de 15 000 \$ sert à l'achat d'estampes de l'artiste pour la collection permanente du Musée; enfin, un montant de 15 000 \$ permet au Musée de réaliser une publication en français sur l'œuvre gravée de la lauréate, assortie de versions anglaise et espagnole.

Le Prix de la Fondation Monique et Robert Parizeau a été précédemment décerné à Ludmila Armata (2002) et à Elmyra Bouchard (2003).

Vie des arts a consacré de nombreux articles à Francine Simonin. Voir notamment Henri Barras (*Paroles d'ogres*, no 162) et Bernard Lévy (*Jeux d'écriture*, no 186).



Francine Simonin
1987, *Vénus*, 1/1
Pointe sèche, 32,8 x 25,1 cm (papier);
18 x 12,7 cm (image)
Collection du Musée national
des beaux-arts du Québec
Don de Charles S.N. Parent (89.86)